



BULLETIN DE COMPTABILITE NATIONALE, CONJONCTURE ET PREVISION

juin 2014, NUMERO 03

LES COMPTES ECONOMIQUES DE LA NATION

LES COMPTES DE L' ANNEE COURANTE 2008 SELON LE SCN 93

Sommaire :

- Aperçu général.....Page 1
- Rénovation des comptes nationauxPage 2
- Principaux résultats des comptes nationaux de 2008.....Page 2
- Indicateurs caractéristiques.....Page 4
- Perspectives.....Page 4

L'Institut National de la Statistique des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) a déjà entrepris depuis 2009 un important chantier de rénovation de ses comptes nationaux à travers la mise en œuvre du Système de Comptabilité Nationale de 1993 (SCN 93). Les premiers travaux ont été réalisés avec l'appui du Projet de Renforcement des Capacités Institutionnelles (PRCI), financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) .

Ainsi, à travers ce troisième Bulletin, l'INSEED est heureux de vous présenter les résultats des **comptes nationaux rénovés de l'année courante 2008**.

I. APERCU GENERAL

En Union des Comores, l'INSEED, élaborait jusqu'à fin 2010 les comptes nationaux suivant l'ancien Système de Comptabilité Nationale 1968 (SCN 68). Il dispose actuellement avec ce système, d'une série de comptes allant de 1993 à 2010 .

Ces comptes nationaux sont élaborés dans un contexte de ressources humaines insuffisantes du service de la comptabilité nationale et des difficultés liées à la collecte des données.

En vue de la relance de la production et de la rénovation des comptes nationaux, l'Union des Comores à travers le Projet de Renforcement des Capacités Institutionnelles (PRCI) et la phase II du Programme de renforcement des capacités statistiques (PRCS III) a bénéficié depuis début 2011 de 2 appuis techniques d'AFRISTAT et financiers de la Banque africaine de développement.

Le premier appui technique qui a durée neuf mois, avait pour principaux objectifs de:

- renforcer les capacités techniques de l'équipe du Service de la comptabilité nationale dans la production des comptes nationaux;
- mettre en place le nouveau système de comptabilité nationale 1993 (SCN93);
- procéder à l'élaboration des comptes nationaux pour l'année de base 2007.

Le deuxième appui effectué en trois missions ponctuelles de deux semaines chacune était consacré à l'élaboration des comptes nationaux de l'année courante 2008. les travaux qui ont conduit à l'élaboration de ces comptes ont été réalisés dans les mêmes conditions que pour l'année 2007 mais avec en plus l'apport de nouvelles techniques d'élaboration.

II. RENOVATION DES COMPTES NATIONAUX

A titre de rappel, les principales innovations apportées dans cet important chantier de rénovation des comptes, se situe non seulement au plan méthodologique, mais surtout en termes de couverture de sources de données exigées par ce nouveau système. A ce titre, on peut citer les innovations suivantes:

- la référence au SCN 93, dont les concepts et les modes d'évaluation des agrégats sont plus clairs que l'ancien système: meilleure prise en compte des activités non marchandes (autoconsommation agricole, loyers imputés et services domestiques), de la consommation de capital fixe (CCF) des administrations publiques, et des activités du secteur informel;
- l'utilisation du module ERETES, qui est un outil informatique d'aide à l'élaboration des comptes nationaux, Cet outil permet en quelque sorte de mettre en pratique la nouvelle méthodologie, et de répondre par conséquent aux besoins d'harmonisation et de comparabilité des agrégats macroéconomiques dans les régions auxquelles l'Union des Comores appartient (COMESA, AFRISTAT, ZONE FRANC, etc.);
- la mise en place des nomenclatures harmonisées d'activités et de produits (NAEMA et NOPEMA pour les pays membres d'AFRISTAT) dérivées des standards internationaux (CITI et CPC);
- une bonne couverture de données permettant de dresser la structure de l'économie comorienne. Pour cela, toutes les grandes opérations de collecte se rapprochant des années de base 2007 et courante 2008 ont été intégrées, conformément aux exigences du nouveau système. On peut citer les données des recensements (RGPH 2003 et RGA 2004), des enquêtes auprès des ménages (EIM 2004), des entreprises (2011), des institutions sans but lucratif (ISBL);
- une stratégie d'élaboration des comptes nationaux basée sur une démarche plus structurée (à travers les étapes à suivre avec l'outil informatique ERETES), le développement de l'esprit d'équipe, et l'exigence de la cohérence des données.

Le processus de rénovation des comptes nationaux s'est poursuivi dans le cadre du deuxième appui de cette assistance technique d'AFRISTAT avec

III. PRINCIPAUX RESULTATS DES COMPTES DE 2008

la même méthodologie d'élaboration que précédemment mais avec l'introduction de nouvelles techniques pour l'élaboration des comptes de l'année courante 2008.

Les résultats de ces travaux ont permis d'obtenir le PIB de l'année courante 2008 selon les deux optiques production et emploi. Ce principal indicateur de mesure de l'activité économique est donc évalué à 359,8 milliards KMF (contre 341,8 milliards en 2007), tiré principalement comme en 2007 du côté de l'offre par le secteur tertiaire et du côté de la demande par la consommation finale des ménages.

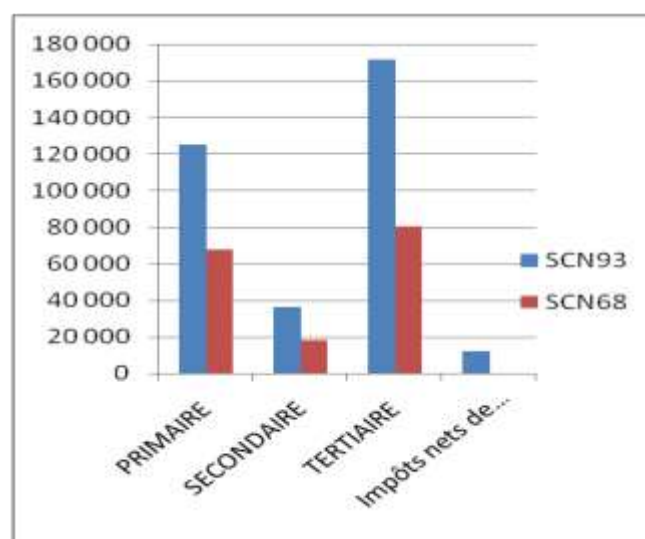
Sur la base de l'année 2008, les collectes de données ont été organisées afin d'obtenir le maximum d'informations, conformément aux exigences du SCN 93.

LE PIB DU COTE DE L'OFFRE

Selon l'optique production, la répartition du PIB en 2008 est la suivante : 35,4% (contre 36% en 2007) pour le secteur primaire, 10,6% (contre 10,4%) pour le secondaire et 50,8% (contre 49,9%) pour le tertiaire.

Graphique1: Répartition sectorielle du PIB (SCN 93 et SCN 68)

Le secteur primaire reste toujours dominé par l'agriculture (27,0% contre 28,0% en 2007).



La contribution du secteur secondaire est toujours faible malgré une légère augmentation de 0,2% par rapport à 2007. Le niveau du tissu industriel est réduit en raison des coûts élevés des facteurs de production. Ce secteur est seulement tiré par les industries manufacturières (6,6%), et en grande partie du secteur informel.

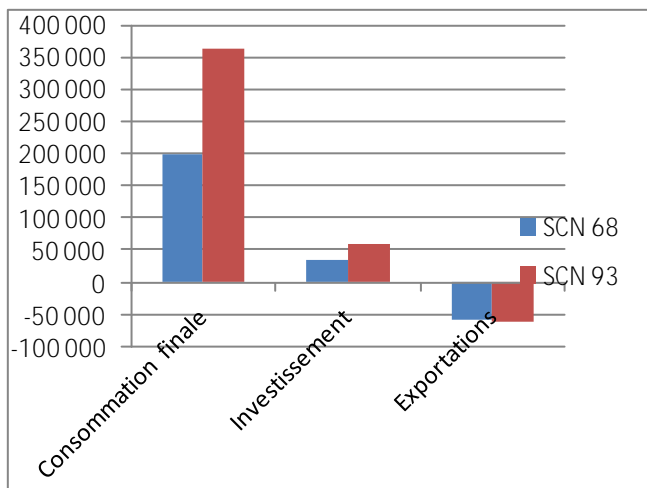
Quant au tertiaire, il reste dominé par les activités commerciales (16,9% contre 15,7% en 2007) et celles liées à l'immobilier (17,5%).

Par ailleurs, la valeur ajoutée générée par les activités du secteur informel représente environ 55,4% du PIB. Cette proportion se répartit entre 36,0% pour les activités agricoles et 19% pour les activités non agricoles (en grande partie commerciale).

LE PIB DU COTE DE LA DEMANDE

Selon l'optique emploi, le PIB en 2008 reste dominé par la consommation finale, dont celle des ménages (90,0% du PIB contre 89,7% en 2007) et 15,3% contre 13,7% en 2007 pour l'investissement.

Graphique 2 : Répartition des emplois du PIB (SCN 93 et SCN 68) en 2008



Concernant, la consommation finale des ménages en 2008, elle est essentiellement tirée comme en 2007, par sa composante alimentaire (57,1%).

Quant à l'investissement, il est à noter que le privé (6,3%) investit plus que le public (4,3%), en raison de l'évolution des travaux réalisés dans la construction de bâtiments pour les ménages et les entreprises.

ANALYSE COMPAREE DES RESULTATS

En comparaison avec les résultats atteints par l'ancien système (SCN 68) pour la même année 2008, le PIB était de 175,7 milliards KMF. Ainsi, le niveau du PIB de 2008 selon le SCN 93 représente 2,1 fois celui obtenu selon le SCN 68.

La rénovation des comptes nationaux selon le SCN 93 à l'aide du module ERETES a introduit des nombreuses innovations, aussi bien sur le plan méthodologique que sur l'organisation pratique du dispositif mis en place pour conduire les travaux.

Toutes ces nouveautés par rapport au SCN 68 offrent des éléments d'explication concernant l'augmentation du produit intérieur brut (PIB):

- la production non marchande pour compte propre des ménages : le SCN 93 va élargir le concept de production pour intégrer les activités réalisées en vue de leur propre consommation ; c'est le cas de :
 - l'autoconsommation agricole (34,2 milliards KMF contre 33 milliards en 2007).
 - les loyers imputés (54,5 milliards KMF)
 - les services domestiques (641 millions KMF contre 627 millions en 2007).
- l'aide internationale dont l'évaluation directe permet de mieux saisir son impact sur l'économie nationale notamment dans l'estimation de la formation brute de capital fixe (FBCF) : cela a été réalisé par la prise en compte des investissements publics financés par les dons projets à travers les données du Programme d'investissement publics (PIP).
- la consommation de capital fixe (CCF) des administrations publiques : cet agrégat mesure l'amortissement économique dû à l'usure ou à l'obsolescence des équipements des administrations publiques ; ainsi sa prise en compte permet de passer des agrégats bruts aux agrégats nets.
- la prise en compte des activités du secteur informel : les principales activités informelles ont été identifiées selon la nomenclature des **activités** et des collectes légères et des estimations ont été réalisées afin de dresser leur compte de production et d'exploitation (**124,5 milliards KMF, soit 34,6% du PIB, y compris les activités informelles agricoles**

IV. INDICATEURS CARACTERISTIQUES

Quelques ratios calculés à partir des agrégats obtenus des résultats des comptes nationaux permettent de caractériser l'économie comorienne.

Tableau : Indicateurs caractéristiques de l'économie comorienne (SCN 93)

Indicateurs caractéristiques	2008
PIB par tête (en KMF)	551 901, soit 1512 KMF par jour
Consommation finale par tête (en KMF, y compris autoconsommation)	555 500 soit 1521 KMF/j
<i>Consommation finale par tête (en KMF, hors autoconsommation)</i>	<i>555 447 soit 1522 KMF/j</i>
Consommation finale par ménage (en KMF, y compris autoconsommation)	3 221 887 soit 8827 KMF/j
<i>Consommation finale par ménage (en KMF, hors autoconsommation)</i>	<i>3221583 soit 8826 KMF/j</i>
Consommation finale des ménages / PIB	91 %
Consommation finale Publique / PIB	9,3 %
FBCF privée /PIB	6,7 %
FBCF publique /PIB	4,6 %
Investissement total /PIB	16,2 %
Exportations /PIB	7,0 %
Importations / PIB	23,8 %
Taux de couverture du commerce extérieur (Exp/Imp, y compris biens et services)	29,4 %
Taux de pression fiscale (recettes fiscales/PIB)	5,2 %
Valeur ajoutée du Primaire/PIB	35,7 %
Valeur ajoutée du Secondaire/PIB	10,3 %
Valeur ajoutée du Tertiaire/PIB	51,5 %
Valeur ajoutée du Secteur informel/PIB	55,8

V. PERSPECTIVES

Concernant la poursuite du processus de rénovation des comptes nationaux, les perspectives à court-moyen terme sont:

- l'élaboration des comptes des années courantes de 2009 à 2011, à l'aide du module ERETES ;
- la retropolation de la série des comptes 1990 à 2006 selon le SCN 93 avec comme année de base 2007 ;
- l'élaboration des comptes provisoires de l'année 2012.

Cependant, les conditions de réussite de ces activités en perspective sont:

- assurer le financement des activités statistiques (collecte de données, ateliers de formation) dans les délais impartis par les programmes de travail ;
- doter l'INSEED des équipements informatiques ;
- stabiliser et motiver le personnel (en particulier les stagiaires).

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, DES ETUDES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES
(INSEED)

Avenue de la République Populaire de Chine, BP 131 Moroni ; Tél : (+269) 764 48 61

Directeur de la publication : Ahmed Djoumoi , Coordonnateur national

Rédaction : Equipe du Service des Comptes Nationaux:

- ACHIRAFI Youssouf Mbechezi, Chef de Service des Comptes nationaux
- DJAMALIDINE Mohamed , Consultant en Comptabilité Nationale (PRCI)
- MAHDY Youssouf, MASSOUNDI Miradji , Mohamed SALIM, Cadres
- ABDALLAH Djabir, AICHA Ahmed Idjihadi, Stagiaires